



**LA TECHNIQUE,
C'EST PAS
MON GENRE !**

Programme
Egalité
heig-vd

le 2^e bservatoire



Encourager les FEMMES à entreprendre une FORMATION TECHNIQUE: une volonté de la Confédération

En Suisse, les femmes représentent moins de 15% de diplômées en mathématiques, sciences et technologie, alors que le Royaume-Uni, la Suède, les Etats-Unis, le Danemark et la France en comptent plus du double (plus de 30%)¹. Elles sont donc nettement sous-représentées dans les domaines technique, économique et informatique des hautes écoles spécialisées (HES). A la Haute Ecole d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD), les femmes ne représentaient que 8% des élèves à la rentrée académique 2005.

Devant ce constat, afin d'encourager les femmes à envisager le métier d'ingénieure, la Confédération, par le biais de l'Office Fédéral de la Formation professionnelle et de la Technologie (OFFT), a créé un programme "Egalité des chances dans les HES"².

Ainsi, grâce au soutien financier de la Confédération, le programme Egalité HEIG-VD existe depuis 2002. Il propose diverses mesures visant à encourager les femmes à découvrir les métiers de l'Ingénierie et à devenir ingénieures HES³. Une de ces mesures est l'année préparatoire "Future ingénieure"⁴. Ce programme a ouvert ses portes avec une première volée d'étudiantes en octobre 2004.

Appareilleuse
Energicienne
Programmatrice
Mécanicienne
Grutière
Automaticienne
Menuisière
Télématicienne
Ingénieure
Câbleuse
Cyberticienne
Informaticienne
Technicienne
Cimenteuse
Hydroliciennne
Monteuse
Electroniciennne
Physiciennne

1. Office Fédéral de la Statistique: www.bfs.admin.ch

2. Pour plus de renseignement sur le programme Egalité de l'OFFT voir le site: www.bbt.admin.ch

3. Pour plus de renseignements sur le programme Egalité HEIG-VD, voir le site www.egalite.eivd.ch.

4. Pour plus de renseignements sur l'année préparatoire, voir le site www.future-ingenieure.ch.

Comment a été RÉALISÉ ce film ?

Durant le premier semestre, les étudiantes de l'année préparatoire "Future ingénieure" suivent quarante périodes hebdomadaires de cours et de laboratoires à la HEIG-VD à Yverdon-les-Bains.

Nous avons proposé aux membres du corps enseignant de ce premier semestre d'être filmés, afin de mesurer l'impact de leur enseignement sur les étudiantes et les étudiants. Quatre professeur-e-s et deux assistant-e-s ont accepté de laisser entrer les caméras dans leur classe. Cet exercice a abouti à la réalisation de ce film pédagogique.

Les scènes du film n'ont pas été programmées. Quatre caméras ont été postées dans les classes de l'année préparatoire. Quelques scènes particulièrement significatives de l'intégration du "genre"⁵ dans l'enseignement ont été sélectionnées et analysées pour ce film.



5. On oppose généralement le sexe comme ce qui relève du biologique et le "genre" comme ce qui relève du social. Le "genre" définit le rapport socialement construit entre les femmes et les hommes.



A qui s'adresse ce FILM et pourquoi ?

Ce film est un outil pédagogique destiné au corps enseignant des écoles techniques. Il souligne le rôle majeur joué par l'enseignant-e dans le choix de formation professionnelle des étudiant-e-s.

L'objectif de ce film est d'offrir un support au corps professoral dans le but d'intégrer et d'encourager femmes à poursuivre une formation technique.





Comment UTILISER ce film ?

Ce film peut être visionné en groupe ou individuellement, en ayant pour support le “guide d’utilisation” du film présenté ci-dessous.

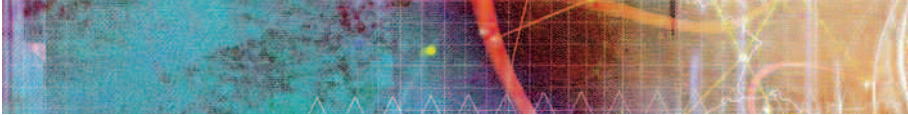
Ce film peut également être présenté et travaillé dans un module de formation. N’hésitez pas à demander de plus amples informations au deuxième Observatoire¹, Institut romand de recherche et de formation sur les rapports de genre.

Qu'est-ce que le "CURRICULUM CACHÉ" ?

Les filles réussissent mieux à l'école que les garçons. Pourtant, elles sortent du système scolaire avec un manque de confiance dans leurs capacités, alors que la confiance en soi des garçons augmente avec la scolarité. Comment expliquer ce phénomène?

A l'école, l'élève acquiert des savoirs, un savoir-faire et un savoir-être. Il existe un programme formel de mathématiques, de français, d'histoire ou encore de géographie. Cependant, sans le vouloir, les enseignants et enseignantes transmettent des "savoirs" parallèles que les élèves intègrent progressivement au fil de leurs études. Ce programme informel et invisible est nommé par les sociologues de l'éducation le "curriculum caché".





Ainsi, à côté du noyau dur des disciplines enseignées, les élèves intériorisent un certain nombre de comportements et de réflexes. L'école enseigne l'expression ou le silence, l'agressivité ou la docilité. Par exemple, l'école apprend aux élèves à arriver à l'heure, sans qu'un cours particulier le leur enseigne. La cohabitation au sein d'une classe les amène à se sociabiliser et à vivre avec les autres. De la même manière, au fil de sa scolarité, l'étudiant et l'étudiante intègrent certaines réactions de compétitivité et d'autonomie sans que cela leur soit expressément dicté par le corps enseignant.

Les études, dans leur état actuel, montrent que ce programme invisible véhicule des stéréotypes et exerce une influence fondamentale sur les élèves. Si les situations varient bien évidemment en fonction des personnalités composant le corps professoral, les recherches s'accordent toutefois sur une tendance à dévaloriser les femmes et leur avenir professionnel. En effet, le corps enseignant ne se comporte pas de la même manière avec les hommes et les femmes. Ayant des attentes différentes pour les deux sexes, il contribue à reproduire certaines inégalités.



Par exemple, un enseignant ou une enseignante tend à moins se soucier des difficultés rencontrées par une femme en mathématiques ou en sciences. La réputation non fondée que les femmes sont “naturellement” moins à l’aise dans ces branches continue ainsi à être véhiculée dans le milieu scolaire. Inconsciemment, il est attendu d’une femme qu’elle développe davantage ses compétences relationnelles que ses capacités à élaborer des réflexions poussées. Moins sérieusement évaluées, les femmes sont souvent valorisées pour la propreté du travail rendu mais plus rarement pour leur raisonnement intellectuel.

Parallèlement, un homme qui écrit mal, qui est moins soigneux et plus dissipé, sera mieux toléré qu’une femme adoptant les mêmes comportements. Autorisés à une plus grande liberté de parole en classe, plus souvent interrogés, les hommes occupent davantage l’espace sonore que les femmes, ne serait-ce que pour maintenir leur attention.





De manière implicite ou explicite, nombreux sont les contenus de cours qui montrent qu'il n'est pas très intéressant d'être une femme. L'histoire enseigne que l'apport des femmes a été quasi nul, si ce n'est en tant que courtisanes. Les autrices ou les femmes philosophes ne sont que rarement étudiées. Quant aux femmes scientifiques, on croit qu'il n'en existe qu'une, Marie Curie. Enfin, en histoire de l'art, on a peine à imaginer des femmes tenant un pinceau et ne servant pas uniquement de modèle ou de muse à un peintre.

Par leurs attentes et perceptions différentes selon le sexe de l'élève, les enseignants et enseignantes renforcent ainsi la tendance, dans certains domaines dont celui des sciences, à la sur-valorisation des garçons et à l'auto-dévalorisation des filles. Tenues à une certaine invisibilité, les femmes sont progressivement amenées à ressentir un manque d'estime et une perte de confiance en elles, dans la salle de classe, puis dans leur choix de formation et sur le marché de l'emploi.

SÉQUENCES à analyser

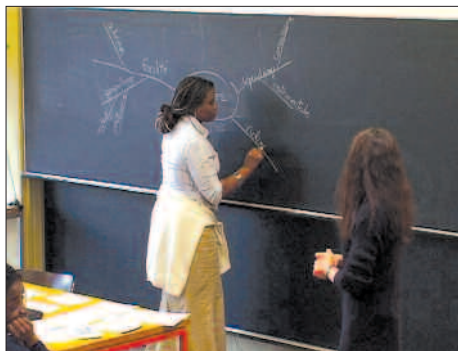
Le film est divisé en trois parties.
Voici les thèmes abordés.



Pour la RÉFLEXION, les garçons !

Ce titre provocateur met en évidence l'idée reçue selon laquelle la réflexion relèverait des compétences des garçons. En effet, des études ont montré que les attentes du personnel enseignant à l'égard des élèves sont différentes selon leur sexe. Les garçons sont plus souvent interrogés que les filles sur la résolution de problèmes, alors que les filles sont davantage questionnées pour réciter une définition apprise par cœur. De plus, les garçons sont plus souvent encouragés que les filles par le corps enseignant. On relèvera plus facilement la qualité du travail d'un étudiant que celle d'une étudiante et celui-là sera félicité.

Ces comportements, qui ne sont pas intentionnels, mais qui reflètent les représentations sexuées qu'a notamment le corps enseignant sur les



compétences des garçons et des filles, ont un effet négatif sur la confiance en soi des filles. Comme leur travail est moins remarqué, elles vont intérioriser que celui-là est de moindre importance. C'est pour cette raison qu'il est nécessaire d'encourager les filles dans leur cursus de formation et de rendre visible tant leurs résultats, leurs prises de paroles que leurs points de vue, comme il est aussi important de le faire pour n'importe quel élève.



Conseils:

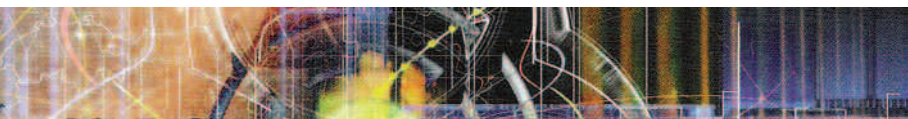
- Lorsque vous posez une question à la classe, pensez à interpeller autant les femmes que les hommes
- Attribuez les mêmes questions aux femmes et aux hommes
- Offrez un temps de parole égal aux femmes et aux hommes
- Pensez à renforcer également les femmes en apportant une appréciation positive sur leur travail
- Annotez les travaux écrits, expliquez clairement les raisons de l'appréciation que vous avez attribuée au travail rendu.

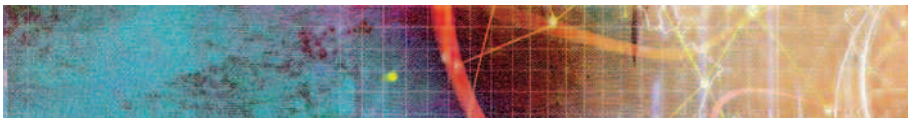




INGÉNIEURE, mais il n’y a pas de E à la fin !

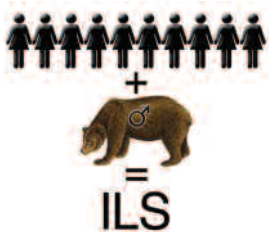
Pour rendre visibles les femmes ingénieures, il faut aussi qu’elles le soient dans le langage écrit et oral. C’est pour cette raison que l’enseignement doit s’adresser à un public mixte afin que tout le monde se sente concerné. Le discours uniquement au masculin est à écarter. Lorsqu’on est une femme, il est toujours difficile d’entendre : “Bonjour Messieurs” ou encore : “Je sais que dans cette classe, vous êtes tous d’excellents informaticiens”. Ce langage qui s’adresse uniquement au sexe masculin, même si implicitement les femmes sont incluses, comporte le risque de démotiver les étudiantes. De plus, l’attention ne doit pas se limiter à féminiser le langage, il faut encore réussir à intégrer des exemples parlants pour les femmes.





Conseils :

- Lorsque vous donnez un cours, rappelez-vous que vous avez en face de vous un public mixte.
- Lorsque le public n'est pas mixte, pensez néanmoins que derrière la porte de votre classe, le monde est composé de femmes et d'hommes.
- De préférence, utilisez un langage épïcène (qui intègre le féminin et le masculin). Par exemple : les personnes qui étudient l'électronique.
- Pour illustrer une notion, faites référence également à des exemples qui font partie du quotidien des femmes.





Une grue, c'est pas un JOUET pour les FILLES !

Bien que nous vivions dans une société composée de femmes et d'hommes, de nombreuses cloisons existent entre les sexes. A tel point que la majorité des activités quotidiennes sont attribuées à l'un ou à l'autre des sexes, mais rarement aux deux en même temps. Cette division des tâches, considérée comme naturelle, n'invite pas, par exemple, les hommes à recoudre un bouton ou les femmes à changer la roue de leur voiture. Par conséquent, la réalité est différente selon que l'on est une femme ou un homme.

Les références ne sont pas les mêmes : pour un homme, la vitesse peut être représentée par une course automobile, alors que pour une femme elle peut évoquer la course qu'elle effectue chaque matin pour prépa-



rer le petit déjeuner, lever les enfants et arriver à l'heure au travail. Cette ségrégation ne se limite pas qu'aux représentations, elle conduit à des pratiques différenciées selon le sexe. Certains objets ne font pas partie du monde masculin ou féminin. Ils peuvent être même ignorés par l'autre sexe. C'est pour cette raison qu'au moment de l'apprentissage d'une notion, il est important de se poser la question de savoir si les éléments dont il est fait mention lors de l'enseignement sont connus de l'ensemble de son auditoire. Il existe de nombreux objets qui n'ont jamais été



Conseils :

- Faites circuler les objets dans la classe.
- Encouragez les étudiant-e-s à toucher les objets.
- Référez-vous à des exemples qui font partie du quotidien de votre public.

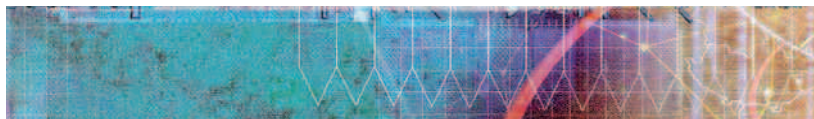


Exercice FINAL

L'exercice en fin de film propose aux spectateurs et spectatrices une lecture de la séquence qui tienne compte des éléments développés précédemment.

Voici deux QUESTIONS qui peuvent vous aider à RELEVÉ les points intégratifs du genre :

1. A quels modèles les femmes peuvent-elles s'identifier?
2. Qu'est-ce qui permet aux femmes de se reconnaître?



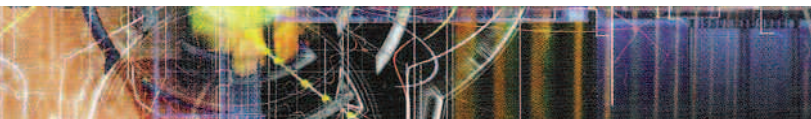
Réponses :

Modèles d'identification

- Métier technique:** Il s'agit d'une mécanicienne, alors que généralement les femmes sont peu représentées dans des métiers techniques.
- Compétences:** Le coup donné sur la voiture indique que la mécanicienne connaît parfaitement la mécanique du moteur.
- Pouvoir, argent:** Le pouvoir et l'argent sont également associés aux femmes, contrairement à l'idée reçue, selon laquelle l'argent et le pouvoir ne sont pas des affaires de femmes.

Stratégies de l'enseignant

- Inversion des rôles:** Généralement nous avons l'habitude d'associer la mécanique aux hommes. Dans l'exemple, il s'agit d'une femme mécanicienne avec les mêmes compétences qu'un mécanicien.
- Féminisation du langage:** L'enseignant tient compte de son auditoire composé uniquement de femmes. Il utilise la forme féminine, quand il s'adresse aux étudiantes et réussit à écarter le masculin universel.



Pour en savoir plus

Livres et brochure

BEST R., *We've all Got Scars :What Boys and Girls Learn in Elementary School*, Bloomington, Indiana University Press, 1983.

DALLERA C., DUCRETV., *Femmes en formation dans un métier d'homme. Résultat d'une recherche de terrain menée dans le Canton de Vaud en 2002-2003 auprès d'un échantillon d'apprenantes*, Genève, Le deuxième Observatoire, 2004.

DUCRETV., LAMAMRA N., *Pour intégrer le genre dans la formation professionnelle. Un guide à l'usage des formateurs et formatrices*, Lausanne, ISFPF et Le deuxième Observatoire, 2005.

MARRY C., *Les femmes ingénieurs. Une révolution respectueuse*, Paris, Belin, 2004.

Articles

BAUDOUX C., NOIRCENT A., "L'école et le curriculum caché", dans Collectif LAURE-GAUDREAULT (sous la direction de.), *Femmes, éducation et transformations sociales*, Montréal, Remue-ménage, 1997, pp.105-128.

CACOUAULT-BITAUD M., "La mixité : de l'école à la sphère publique et au monde du travail", dans MARUANI M. (sous la direction de.), *Femmes, genre et sociétés. L'état des savoirs*, Paris, La Découverte, 2005, pp.381-388.

FOURQUIN J-C., "L'approche sociologique des contenus et programmes d'enseignement", dans *Perspective Documentaires en Science de l'Education*, no. 5, 1985, Lieu, Edition, pp.31-70

MERON M., "Des femmes et des métiers : encore bien loin de la parité", dans MARUANI M. (sous la direction de.), *Femmes, genre et sociétés. L'état des savoirs*, Paris, La Découverte, 2005, pp.247-255.

MOSCONI N., LOURET-VERDIER J., "Inégalités de traitements entre les filles et les garçons", dans BLANCHARD-LAVILLE (sous la direction de.), *Variations sur une leçon de mathématiques. Analyse d'une séquence : L'écriture des grands nombres*, Paris, L'Harmattan, 1997, pp.127-150.

Vidéos

DUCRET V., LAMAMRA N., *Sur les traces de parcours professionnels inattendus. Lorsque le garagiste est une femme et l'esthéticienne un homme*, Lausanne, ISPFP, 2003.

RIGNEAU P., *Au fait... les filles*, Filles et Sciences, Dijon, Centre audiovisuel de l'Université de Bourgogne, 1995.





*Vous pensez que la question
du genre mérite une place
dans votre enseignement?
Contactez
le deuxième Observatoire!*

HEIG-VD
Ecole d'Ingénieurs
du Canton de Vaud
Route de Cheseaux 1
1401 Yverdon-les-Bains
Tél.: ++41 (0)24 557 63 30
www.heig-vd.ch

LE DEUXIÈME OBSERVATOIRE
Recherche et formation
sur les rapports de genre
Case postale 1608
2bis rue de la Tannerie
1227 Carouge
Tél.: ++41 (0)22 301 37 95
Fax: ++41 (0)22 301 37 86
Courriel: info@2e-observatoire.com
www.2e-observatoire.com

Rédaction: Aurélie Deblüë • Véronique Ducret • Géraldine Roh-Merolle